

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne,
1ère insertion. 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent
être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E

L'IMPARTIAL

TIGNISH JUIN 3 1897
ETES-VOUS CONTENTS ?

Ceux qui à l'élection du 27
avril dans West Prince se sont
si bien signalés par leurs actes
de désobéissance envers leur
évêque doivent lever la tête
bien haut aujourd'hui et avoir
la conscience bien tranquille en
se voyant féliciter sur leur
désobéissance à leur évêque
par l' "Aurore," journal
protestant français, l'organe de
Chiniqui.

La feuille chiniquiste parle
de la victoire de M. Marchand
dans la province de Québec;
mais ce qui s'est passé ici le 27
avril est tellement semblable à
ce qui a lieu là bas le 11 mai,
qu'il est très à propos de pré-
senter les deux cas sous le
même point de vue.

Voici ce que dit l'organe de
Chiniqui :

"Non seulement, dit ce jour-
nal, la question politique a
joué un grand rôle, mais aussi
on a profité de l'occasion pour
faire sentir au clergé que le
peuple ne se soucie guère qu'il
descende dans l'arène politique.
Veut-il montrer par la cam-
bien il est jaloux de ses droits
et de ses prérogatives ? C'est
très possible. Il est si naturel à
l'homme qui commence à pen-
ser et qui veut juger par lui-
même de ne vouloir souffrir au-
cune entrave et de s'efforcer de
jouir de la plénitude de ses
droits, alors cet ouragan qui a
tout balayé devant soi, peut ai-
sément s'expliquer.

Le clergé a aussi reçu une
terrible leçon dont il se sou-
viendra sans doute. Car il a
eu cette fois un nouvel aver-
tissement pour lui confirmer
clairement, ce que l'élection fé-
dérale lui avait clairement fait
pressentir. La leçon a été répé-
tée avec plus d'emphasis que la
première fois. Va-t-il s'en sou-
venir ? Comprendra-t-il cette
fois toute la portée du vote po-
pulaire ; il nous faut l'espérer.

Pour nous, protestants, cette
déclaration si prononcée de no-
tre peuple ne peut que nous
réjouir, c'est un pas immense
vers la liberté religieuse. Et
cette liberté nous l'avons of-
ferte depuis longtemps à notre
peuple. S'il ne l'a pas acceptée,
c'est qu'il ne nous pas compris.

Enfin l'heure de la récom-
pense est arrivée et nous nous
en réjouissons."

Que ce doit être consolant
pour des gens qui se disent ca-
tholiques de recevoir de telles
félicitations !

FACHE ! PAS DU TOUT.

Lorsqu'on ne peut sortir
d'embaras faite d'arguments,
il arrive quelque fois qu'on se
laisse aller aux puerilités par
sauts et par bonds. C'est juste-
ment ce qui est arrivé au Cour-
rier de Bathurst. Il y a quel-
ques semaines de cela, nous
prions le confrère bien douce-

ment de se mêler de ses affai-
res et de ne pas venir fourrer
son nez dans les choses qui ne
le regardent pas et auxquelles
il ne comprend rien. A cause
de cela, voilà qu'il arrive en
gailard revêche, s'imaginant,
sans doute, que nous allons
prendre au sérieux les enfantil-
lages qu'il dit sur notre
compte. Non. Que notre très
estimable confrère veuille bien
nous croire, sa réplique nous a
causé un quart d'heure d'agré-
able récréation. Le confrère à
tort de nous accuser de l'avoir
représenté dans une lumière
fautive. C'est à dessin, c'est par
charité que nous avons omis la
dernière partie de sa citation.

Nous regrettons infiniment que
le confrère n'approuve pas
notre politique ; tout de même
nous n'en porterons pas le
deuil pour lui faire plaisir.
Nous n'objectons pas le moins
du monde que le Courrier se
dise catholique ; mais par le
temps qui court, il paraît que
nous avons deux sortes de ca-
tholiques : ceux qui agissent
en obéissance à la voix de l'é-
glise, et ceux qui se croient
plus savants que les prêtres et
les évêques. Or, c'est dans cette
dernière classe que nous trou-
vons le confrère. Qu'il y reste
c'est son affaire.

Lorsque le confrère parle de
l'Avant-Garde il rappelle à no-
tre esprit un souvenir qui est
doux. Oui nous avons publié
l'Avant-Garde, non pas à la ca-
chette ni dans les bureaux du
Courrier comme il le dit ; mais
publiquement et d'une manière
qui a produit d'heureux ré-
sultats dans le temps.

En terminant, que le confrère
soit persuadé que nous ne
nous fâcherons jamais lorsqu'il
nous adressera la parole.

A NOS ABONNES

Comme notre quatrième an-
née tire à sa fin et que nous
avons résolu de faire un change-
ment dans l'administration de
notre journal, nous prenons oc-
casion d'avertir tous ceux qui
nous doivent qu'ils ont à régler
leurs comptes d'ici à la fin de
ce mois de juin. Nous n'except-
ons personne. Nous constatons
qu'un bon nombre d'abonnés
ne nous ont encore jamais pa-
yé un centin sur quatre années
d'abonnements. Il n'est pas
raisonnable de croire que nous
puissions continuer plus long-
temps de cette manière. Aussi,
nous insistons sur ce qui nous
est dû, il nous le faut.

N'oubliez pas. Nous exigeons
tout ce qui nous est dû d'ici au
30 juin.

Nous commençons aujourd'hui
à expédier les comptes.
Tignish, 3 juin, 1897.

TREMBLEMENT DE TERRE
A MONTREAL

Montréal, 28 —A 10 h. 16.
hier soir une secousse de trem-
blement de terre assez forte
s'est fait sentir dans la ville.
La secousse a duré
près d'une minute et s'est fait
sentir dans toute la ville. Le
sol a frémi sous les pieds et un
bruit sourd, semblable au grou-
dement du tonnerre, s'est fait
entendre. Dans toutes les mai-
sons on a ressenti la secousse.
Les gens affolés se sont précipi-
tés dehors, l'air inquiet et
croyant assister à un désastre.
Ce n'est que quelque temps
après que le calme s'est rétabli.

A l'Académie de Musique,
durant la représentation, il y a
eu panique. Deux personnes se
sont évanouies.

Ce nouveau tremblement de
terre a causé un grand émoi
parmi la population. On se rap-
pelle qu'il y a quelque temps
deux ou trois secousses de
tremblement de terre se sont
fait sentir à de courts interval-
les, et l'on se demande avec in-
quiétude si un terrible désas-

tre n'arriverait pas un bon
jour à Montréal.

RECUEILLIS A LA DER-
NIERE EXTRE-
MITE

St-Jean, N. B. 28 —La barque
norvégienne "Aster", capitaine
Olsen, est arrivée de Caen,
France.

Le capitaine rapporte que le
20 mai, en passant au large de
Sable Island, il a recueilli un
radeau sur lequel étaient deux
naufragés appartenant à la go-
lette "Jean Maurice", de St-
Pierre.

Les naufragés étaient sur
leur radeau depuis deux jours,
ayant perdu leur vaisseau dans
une tempête où ils étaient à la
dernière extrémité lorsqu'ils
furent rencontrés par l'"Aster".
Les deux naufragés ont été ex-
pédiés au consul français, qui
les a envoyés dans leur pays.

LA QUESTIONS DES ECO-
LES N'EST PAS MORTE.

Dans notre dernier numéro,
dit le "Manitoba", nous annon-
cions le premier résultat connu
des élections pour la province
de Québec. Les chiffres ont peu
changé. A l'encontre de ce que
nous avions publié, les dernie-
res dépêches nous annoncent
que l'hon. M. Flynn est élu par
17 voix de majorité ; l'hon. M.
Nantel est également réélu.
Des ministres, l'hon. M. Beau-
bien seul a donc perdu son siè-
ge. Total : 52 libéraux et 22
conservateurs.

Plusieurs journaux ont voulu
voir dans le résultat du scruti-
n du 11 mai, un verdict de la
province de Québec en fa-
veur du prétendu règlement
Laurier-Greenway, et ils ajou-
taient : la question des écoles
déjà très compromise par l'élec-
tion du 23 juin, est maintenant
morte et enterrée.

Un journal continuait même :
le gazon est déjà poussé sur la
tombe qui renferme les écoles
catholiques de Manitoba.

C'est une erreur. La question
des écoles n'est pas morte, et
pour employer l'expression aus-
si forte que juste de l'illustre
Mgr Taché :

"Elle vivra tant qu'elle n'au-
ra pas été réglée selon le droit
et l'équité". D'ailleurs il ne
s'agissait pas du tout de la
question des écoles dans l'élec-
tion provinciale de Québec ; on
ne rencontre cet argument dans
aucun journal libéral durant
toute la campagne. Et si un
journal ou un candidat conserva-
teur en faisait mention, aus-
sitôt tous protestaient, disant
que parler des écoles du Mani-
toba, c'était vouloir changer le
terrain de la dispute.

L'hon. M. Flynn lui-même
dès le commencement de la cam-
pagne électorale déclara qu'il
ne devait être nullement
question des écoles de Manito-
ba. Et on séparait d'un com-
mun accord la politique fédé-
rale de la politique locale. Aus-
si n'entendait-on parler que
taxes du côté des libéraux et
gaspillages du côté des conserva-
teurs. Pas un mot de la ques-
tion des écoles.

Et d'ailleurs comment serait-
il possible que nos frères de la
province de Québec aient pu
nous abandonner ? — mais le
23 juin direz-vous ? — Le 23
juin ils ont voté non pour les
hommes mais pour les promes-
ses : c'est pour nous qu'ils a-
vaient voté le 23 juin, ils n'ont
donc pas pu vouloir signer no-
tre condamnation le 11 mai der-
nier !

Quelles seront cependant les
conséquences de ce vote ? Nos
ennemis s'en affirmeront d'au-
tant, cela est certain, et mal-
heureusement aussi plusieurs
de nos amis en seront peut être
ébranlés. C'est le secret de l'a-
venir.

Pour nous catholiques, en-

fants soumis de l'Eglise, fidèles
sujets de Sa Majesté, fils dé-
voués de cette terre de Manito-
ba qui est notre patrie, nous
restons debout dans la reven-
dication de nos droits : Pour
Dieu et le foyer !

LE SERVICE RAPIDE

L'établissement du service ra-
pide est enfin chose décidée.
Un câblegramme reçu par le
gouvernement hier après-midi,
de M. Chamberlain, secrétaire
des colonies, dit que le contrat
signé avec MM. Pearson, Tate
et Cie, de Newcastle, a été ac-
cepté par les autorités impéria-
les, qui ont décidé d'accorder
un subside de \$350,000 par an-
née.

Il ne manquait plus à ce
contrat que la confirmation du
gouvernement impérial et la
subvention de l'amirauté. La
compagnie va maintenant se
mettre à l'œuvre pour contrui-
re ses navires.

LES ELECTIONS
D'ONTARIO

On mande de Toronto que la
date des élections provinciales
d'Ontario, pourrait bien être
fixée dans un avenir prochain,
sinon dès aujourd'hui. On croit
que c'est pour ce motif que
l'hon. M. Hardy est allé à Otta-
wa, cette semaine, et que M.
Smith, organisateur du parti
libéral, a eu de fréquentes
entrevues depuis quelque
temps avec le gouvernement
provincial. Les libéraux veu-
lent mettre à profit la bonne
impression qui régné dans le
public à leur égard et ils com-
ptent sur une victoire certaine,
advenant la bataille immédia-
te.

D'un autre côté, le corres-
pondant du "Star," à Toronto,
dit qu'il tient de bonne source
que le gouvernement d'Onta-
rio ne fera pas les élections gé-
nérales cette année.—J. des C.

LE CHEMIN DE FER DE
WINNIPEG A DULUTH

Le "Citizen" d'Ottawa ; jour-
nal conservateur, condamne
fortement la proposition d'accor-
der un bonus au projet du che-
min de fer, du premier minist-
re Greenway, de Winnipeg à
Duluth, disant qu'il est absurde
de donner de l'argent canadien
à un chemin de fer qui fonc-
tionnera presque entièrement
sur le territoire des Etats-Unis.

PERDUS EN MER PENDANT
UN EPAIS BROUIL-
LARD

Boston, Mass., 28—Dix-neuf
pêcheurs étaient partis de Pro-
vincetown, Massachusetts, à
bord de la goélette de pêche
"Johnson" Le vendredi, arrivés
sur le lieu de pêche, en
pleine mer, seize d'entre eux
quittèrent le "Johnson" et des-
cendirent dans des dories pour
lancer leurs amorces. Bientôt
il s'éleva un brouillard épais
qui leur fit perdre de vue la
goélette. Celle-ci est rentrée à
Provincetown n'ayant que trois
hommes à bord, et chacun cro-
yait bien que les autres avaient
péri en mer.

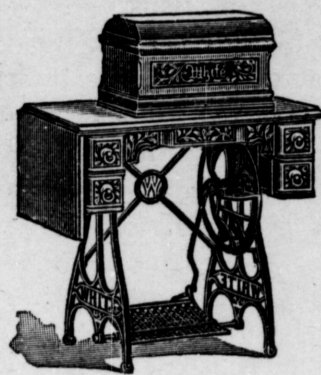
Par bonheur, les prévisions
néfastes ne se sont pas accom-
plies et les seize pêcheurs vien-
nent de rentrer aussi sains et
sauf à Provincetown après a-
voir passé plusieurs jours en
mer en proie à de cruelles tor-
tures.

ILS ESSAIENT D'EMPOI-
SONNER TOUTE UNE
FAMILLE

Wellandport, Ont., 28—L'un
des actes les plus barbares et
les plus lâches qui aient ja-
mais été commis, a été décou-
vert dans ce village aujourd'hui.
Près de la maison du

DON'T SACRIFICE . . .

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY
the Sewing Machine with an established reputation that
guarantees you long and satisfactory service:



The WHITE

ITS BEAUTIFULLY FIGURED
WOODWORK,
DURABLE CONSTRUCTION,
FINE MECHANICAL ADJUSTMENT,
coupled with the Finest Set of
Steel Attachments, makes it the
MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented.

White Sewing Machine Co.,
CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.

Vite, je suis presse

BUREAU CENTRAL ! DONNEZ MOIS LEVIS ! HEL-
LO ! — Est ce JARRIER, LAINE & CIE ? Oui Monsieur
Envoyez moi aujourd'hui même, une de vos machines à
VAPEUR "UNIT" de 10 forces. L'an dernier Z. & Cie.
m'ont vendu une machine neuve, et elle ne vaut rien. Si
j'avais acheté une des vôtres, je ne serais pas arrêté comme
je le suis aujourd'hui.

Bientôt il me faudra diverses pièces D'OUTILLAGE pour
LES FABRIQUES DE BEURRE ET DE FROMAGE.

CARRIER LAINE & CIE.
203 Rue St Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques, Montréal

UNDERTAKING

I am still in the undertaking business and am prepared to
attend to all business promptly. I carry a large and well as
sorted stock of caskets and coffins in all sizes from 2 ft. to 6 ft
3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported
coffin, full size for \$9.00

JOHN T. WEEKS

Alberton, 25th. Feb. '97....tf

Cheap ! Cheap ! Cheap

THE ONLY PERFECT FENCE.



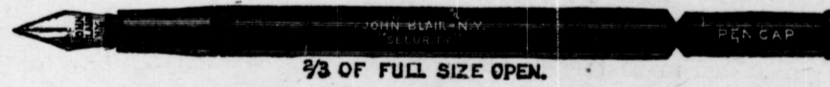
THESE
FENCINGS

AS WELL AS

McMullen's choice Steel Wire Nettings for Trellis, Poul-
try Yards, Lawn Fencings, etc., are sold very
much lower this year than ever before.

They are THE BEST. Ask your Hardware Merchant
for them.

One of the most useful things
YOU CAN HAVE IS A



3/4 OF FULL SIZE OPEN.

Blair Security Fountain Pen.

They being always ready at any time or place to write. They save the loss
of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform,
the strain of thought is not interrupted. They improve the hand and save their
cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the
place of either and will last a lifetime.

A THIRTY DAYS TRIAL WILL COST YOU NOTHING
PRICES No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1.75. No. 2 Gold Pen, fine or stub
point, 2.00. No. 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No. 4 Gold Pen, fine or
stub point, 3.00.

Handsomely Chased and Gold Mounted, 75 cents extra.
Send all orders to
BLAIRS FOUNTAINE PEN CO., 141 Broadway,
NEW YORK.

Rév. E. Honey, B. A., B. D.,
ministre méthodiste de l'en-
droit se trouve une citerne dont
l'eau sert aux différents usages
de la maison. Comme la chaîne
de la pompe était cassée, on a
enlevé cette dernière afin de la
réparer. Or en posant cette
pompe aujourd'hui, on a dé-
couvert qu'une assez forte
quantité de vert de Paris avait
été jeté dans la citerne. On ne
peut voir qu'elle est la raison
de cet acte odieux, à moins que
ce ne soit pour se venger du
Rév. Honey pour la part qu'il
a prise lorsqu'il s'est agi de
mettre en vigueur la loi de li-
cence dans ce district.

TOBACCO

—OOXOO—
T. B. RILEY

—MANUFACTURER OF—

Plug, Twist, Fancy
Smoking & Chewing
Tobaccos

—OOXOO—

If you will have a good
smoke or chew call on the trad-
for Riley's Tobaccos. They are
reliable, uniform, and guaran-
teed to give satisfaction.

Get our prices before plac-
ing your orders elsewhere.
Charlottetown, P. E. I.,
Jan 16 '95

Stanislaus Buote.

Marchand Général et Négociant
de Poisson, Produits etc.
Paie le plus haut prix pour
l'avoine, l'anguille, l'éperlan,
etc., etc.

Vend aux prix les plus res-
dits pour paiement comptant.
North Rustico.

Ripans Tabules cure tamboie
Ripans Tabules cure dizziness.
Ripans Tabules cure flatulence.
Ripans Tabules cure indigestion.
Ripans Tabules cure headache.
Ripans Tabules relieve nausea.
Ripans Tabules.
Ripans Tabules: at druggists.
Ripans Tabules assist digestion.
Ripans Tabules: pleasant laxative.